

employés ont appris que l'hôtel fermerait à la fin du mois. L'université McGill l'a acheté pour le transformer en résidence étudiante. Cela l'a obligé à mettre plutôt sur pied un comité pour venir en aide aux employés après coup.

À la CSN, le premier réseau d'aidants en milieu de travail a été créé en Abitibi en 1991. Le service a été mis sur pied en 2001 à Montréal, où les «entraidants» – comme on les nomme à la CSN – sont 300. La CSN veut les multiplier ailleurs en province.

À l'usine de croustilles Yum Yum de Warwick, à l'Est de Drummondville, les employés ont obtenu de l'employeur qu'il leur paie une formation sur la santé mentale et soutienne la Gang des aidants naturels. Après le conflit de travail de 1989, une employée s'était enlevé la vie. Quelques mois plus tard, son remplaçant a fait de même. «Certains étaient tellement inquiets qu'on leur a suggéré de consulter leur médecin», raconte Doris Saint-Louis, une responsable de la Gang et ancienne présidente syndicale. «Plusieurs disaient : "On finit par mourir quand on travaille ici".»

Ni le conflit ni le poste sont LA cause des suicides, croit-elle. D'ailleurs, la définition du poste n'a pas changé et il n'y a plus eu d'incident. La convention collective signée par le syndicat CSN en 2002 «nous garantit une formation et des moyens pour recruter des membres», rapporte Mme Saint-Louis. D'ici un an, la Gang aura aussi son local. «Pour l'instant, le contremaître nous en trouve un pour les cas urgents ou alors on voit les gens à l'extérieur de l'usine.»

Des travailleurs fragiles

LES TRAVAILLEURS d'aujourd'hui seraient-ils devenus plus «fragiles» ou éprouveraient-ils des «difficultés d'adaptation» aux changements économiques? «Ce n'est pas vrai que tout le monde est fragile», répond le Dr Richard Lessard, directeur de la Santé publique de Montréal-Centre. «Les coûts humains se mesurent», rappelle-t-il. Au début des années 1990, on ne comptait que cinq suicides par an pour des motifs reliés au travail au Québec. Il y en aurait maintenant de cinq à six par semaine!

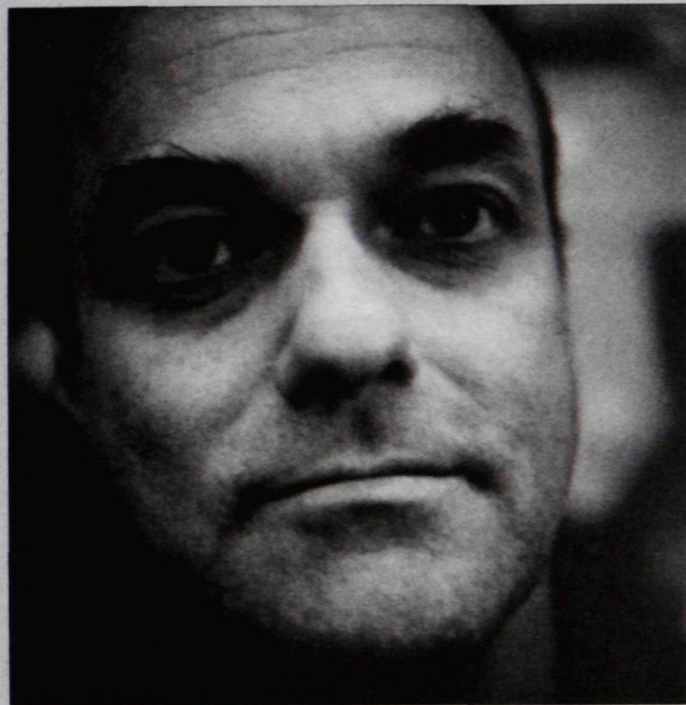
Comment en est-on arrivé là? En raison de la primauté de la logique économique sur les êtres humains, répond le professeur Jean-Pierre Brun, de l'université Laval. Le travail occupe désormais une fonction centrale dans notre société, sur fond de mutations technologiques, avec pour valeurs la vitesse

et le profit. «On peut comparer la situation actuelle avec le début du XX^e siècle, au moment de l'apparition du travail à la chaîne, commente-t-il. Cette fois, c'est la santé mentale qui est affectée. Les exigences ont augmenté, il faut travailler toujours plus vite. Il faut aussi être performant à la maison, dans l'éducation des enfants...»

Le professeur Brun a interrogé 3000 employés dans le secteur hospitalier, l'enseignement supérieur, la foresterie et la métallurgie : en moyenne, 43% des travailleurs présentent un niveau élevé de détresse psy-

chologique, avec un pic de 54% en milieu hospitalier. D'après l'Enquête sociale et de santé 1998 du Québec, ce pourcentage est de 20% pour l'ensemble de la population.

«Ces cinq dernières années, le nombre de consultations pour dépression et troubles anxieux a augmenté de 40%», rapporte le Dr Brian Bexton, président de l'Association des médecins psychiatres du Québec. Selon l'Ordre des psychologues, les problèmes reliés au travail représentent désormais quatre des cinq principaux motifs de consultation. À Montréal, la Direction de la santé ►



La Santé Mentale = Respect

PHOTO BENOIT AQUIN POUR RECTO VERSO

Michel Lefebvre est responsable des entraidants de Montréal et de la Montérégie à la CSN. «Un cas qui m'a choqué est celui d'une secrétaire d'une entreprise culturelle. Elle travaillait bien malgré des pertes de mémoire ou de petites crises d'hystérie. Sa superviseuse lui faisait confiance. Quand ce point de repère est parti, elle a perdu le Nord. On m'a appelé. On voulait qu'elle change. Il fallait plutôt que ses collègues s'adaptent, mais quatre mois plus tard, elle a perdu son emploi». La médiation en milieu de travail ne réussit pas à tous les coups.